



HAL
open science

L'industrie lithique de la grotte Saint-Martin à Monaco ou la difficile évaluation des ensembles décontextualisés

Jean-Pierre Bracco, Elena Rossoni-Notter, Olivier Notter

► To cite this version:

Jean-Pierre Bracco, Elena Rossoni-Notter, Olivier Notter. L'industrie lithique de la grotte Saint-Martin à Monaco ou la difficile évaluation des ensembles décontextualisés. Bulletin du Musée d'Anthropologie préhistorique de Monaco, 2020. hal-03596593

HAL Id: hal-03596593

<https://hal-amu.archives-ouvertes.fr/hal-03596593>

Submitted on 27 Mar 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

L'industrie lithique de la grotte Saint-Martin à Monaco ou la difficile évaluation des ensembles décontextualisés

par

Jean-Pierre BRACCO¹, Elena ROSSONI-NOTTER² & Olivier NOTTER³

Mots-clés.— Industrie lithique, Monaco, paléolithique supérieur.

Résumé.— La série lithique de la grotte Saint-Martin (Monaco-ville, Monaco), jamais étudiée du point de vue technique, ne comprend qu'un lot très restreint de pièces en silex et en calcaire. Ce faible nombre d'objets ainsi que l'absence d'informations précises sur la stratigraphie et les contextes de découverte et de recueillement des artefacts orientent immédiatement l'analyse lithique : il s'agit d'abord de trier et d'expertiser la série conservée au Musée d'Anthropologie préhistorique de Monaco afin d'isoler les pièces archéologiques des géofacts et des cassons ininterprétables. La description des artefacts les plus investis permettra ensuite de poser la question de l'homogénéité de la série et d'éventuelles propositions chrono-culturelles, avec toutes les réserves qu'impose le faible nombre de pièces.

The lithic industry of the Saint-Martin cave, Monaco or the complex evaluation of decontextualized series

Keywords.— *Lithic industry, Monaco, Upper Palaeolithic.*

Abstract.— *The lithic series of the Saint-Martin cave (Monaco-ville, Monaco), never studied from a technical perspective, includes very few flint and limestone artefacts. This small number of objects, as well as the lack of precise information on the stratigraphy and the contexts in which the artefacts were discovered and collected, strongly guides the lithic analysis: it is first necessary to sort and appraise the series kept in the Museum of Prehistoric Anthropology of Monaco in order to isolate the archaeological pieces from the uninterpretable geofacts and debris. The description of the most relevant artefacts from a technical point of view will then make it possible to question the homogeneity of the series and to propose possible chrono-cultural contexts, with appropriate caveats imposed by the small number of pieces.*



HISTORIQUE ET CONTEXTE

Le site « des grottes de Saint-Martin », exploré dès le XVIII^e siècle, fut l'un des premiers sites monégasques à faire l'objet de fouilles aux côtés des grottes des Bas-Moulins et des Spélugues (cf. Perez *et al.*, dans ce bulletin, pp. 95-103) une dizaine d'années avant la grotte de l'Observatoire (Jardin exotique). Ce site n'a toutefois été fouillé que partiellement, en 1907 et 1908, par Léonce de Villeneuve. Le matériel n'a jamais fait l'objet d'études exhaustives (Archives privées du M.A.P.), si ce n'est sous forme de mention ancienne (Verneau, 1933) ou d'articles récents de vulgarisation et de conférences (Rossoni, Romandini, Notter).

Les nombreux restes d'animaux et les quelques outils en pierre taillée découverts et conservés au Musée d'Anthropologie préhistorique de Monaco indiquent que cette cavité a incontestablement servi d'abri à l'homme mais également aux animaux sauvages (repaires aux carnassiers – cf. Vuillien *et al.*, dans ce bulletin, pp. 111-119). Les carnivores sont abondants mais d'autres restes de faunes ont aussi été identifiés (Romandini) : des chevreuils, des chamois, des rennes, des cerfs, des chevaux, des bovidés et des sangliers. Et certaines de ces pièces conservent encore des traces de traitement des carcasses. La présence de lagomorphes, marmottes, rongeurs et d'oiseaux, dont de grands rapaces, a été relevée. Une série de coquillages marins : *Trochocochlea turbinata* et ses marques

1. Aix Marseille Univ, CNRS, Minist Culture, LAMPEA, Aix-en-Provence, France, jean-pierre.bracco@univ-amu.fr

2. Directeur du Musée d'Anthropologie préhistorique de Monaco, erossoni-notter@gouv.mc

3. Chargé de Recherches du Musée d'Anthropologie préhistorique de Monaco, onotter@gouv.mc

mouchetées, *Haliotis tuberculata* (orveau), différentes espèces de patelles rappelle le paléoenvironnement sur les anciens rochers du littoral et leur exploitation par les occupants de cette cavité. En raison de ces nouvelles recherches et des récents résultats de datation, un nouveau programme de recherches dynamique intéresse ce site encore méconnu (cf. Rossoni-Notter *et al.*, dans ce bulletin, pp. 9-17).

LES PIÈCES CONSERVÉES AU MUSÉE D'ANTHROPOLOGIE PRÉHISTORIQUE : INVENTAIRE ET ÉVALUATION

Les objets en calcaire n'ont pas été comptés précisément mais représentent près d'une centaine d'éclats en calcaire jurassique, encaissant de la cavité. Les surfaces et les bords de ces éclats sont peu altérés. Parmi ces éclats, un seul présente des stigmates qui pourraient se rapporter à une percussion anthropique. Les autres ne possèdent pas de traces identifiables ou des stigmates d'enlèvements thermiques. La totalité du lot est donc écartée de la série et considérée comme non anthropique.

Les objets en silex sont au nombre de 16. Ils sont tous débités et 6 d'entre eux retouchés. Enfin, un éclat en grès micacé, d'aspect très frais, est également présent (cet objet ne fait pas partie de la collection originelle mais fut collectée en surface en 2017 par deux d'entre nous, ERN et ON). En l'absence d'autres éléments similaires et devant l'absence de traces de déplacement et d'altérations comparables à celles observées sur le silex, cette pièce a été écartée de l'analyse. La série étudiable est donc réduite aux 16 pièces en silex.

LA FRACTION EN SILEX : COMPOSITION ET ANALYSE TECHNIQUE

Les pièces en silex sont dans un état de conservation moyen, avec quelques bords ébréchés, des traces de concassage et de rares émoussés sur quelques portions de bord. Une pièce est partiellement brûlée. Les 16 pièces sont essentiellement des supports réguliers, souvent retouchés, ce qui évoque un éventuel tri lors de la récolte ou du conditionnement. Les matières premières minérales, identifiées par Patrick Simon et revues par Didier Binder, dessinent un vaste litho-espace de la vallée de la Durance au nord de la plaine du Pô. Les faciès valanginiens de l'Arc de Castellane sont représentés par 6 pièces, la région des Monte Lessini près de Vérone par 3 pièces, les niveaux oligocènes près de Forcalquier par 2 pièces, 1 pièce est confectionnée dans un silex kimméridgien, 4 autres à partir de silicites indéterminées dont une en raison de la patine qui la recouvre.

D'un point de vue technique, la série se distribue comme indiqué dans le tableau I.

Le décompte montre donc une présence essentielle des produits issus d'un débitage laminaire ou lamellaire. Les 3 sous-produits comprennent une tablette de ravivage et 2 supports d'entretien de surface de débitage lamellaire. Les éclats, de petites dimensions, sont compatibles avec des sous-produits lamellaires (fig. 1g et h). Ils ont des stigmates de percussion minérale et minérale tendre.

supports	N
éclats	4
sous-produits débitage laminaire	3
lamelles	4
lames	4
nucléus	1
total	16

TABL. I

Décompte technique de l'industrie lithique en silex de la grotte Saint-Martin à Monaco.

Technical account of the flint lithic industry of the cave Saint-Martin in Monaco.

Les 4 lames et les 4 lamelles, parfois partielles et très retouchées, partagent une grande régularité et une rectitude des profils (fig. 1a, b, c, d). Les lames sont débitées à la percussion organique. Pour les lamelles, l'une présente des stigmates d'une percussion organique, une autre de percussion minérale.

Le nucléus à lamelle montre une exploitation de la surface étroite d'un petit bloc de silex valanginien avec une mise en place soignée des flancs à partir de crêtes antérieure et postérieure. L'exploitation s'interrompt rapidement après un enlèvement rebroussé sur la table puis une tentative d'exploitation du flanc gauche, également rebroussée.

Le taux de transformation en outil est important puisque 6 supports sont retouchés. La revue de la série a permis de rediscuter des attributions antérieures et d'éliminer les propositions d'une pièce à cran et d'une pièce pédonculée, morphologies en réalité liées à des cassures postérieures. Les bords réguliers des produits allongés sont presque systématiquement façonnés avec une retouche écailleuse semi-abrupte (fig. 1b à e), parfois envahissante, évoquant ainsi les pièces à face plane et/ou à dos (fig. 1b et d). Un grand éclat laminaire large est tronqué par une retouche continue similaire (fig. 1e). Enfin, la base d'une microgravette avec le dos sur le bord droit est confectionnée sur une lamelle en silex valanginien (fig. 1f).

QUELQUES REMARQUES PRUDENTES SUR CETTE SÉRIE RÉDUITE

L'ensemble des produits peut être attribué au Paléolithique supérieur sans trop de difficulté. La série est en revanche trop pauvre pour que la question de l'homogénéité puisse être posée avec pertinence. Il est juste possible de remarquer qu'aucun élément n'est disruptif. En l'état et avec prudence il n'y a pas d'évidence de mélange de séries.

Certaines traditions techniques semblent pouvoir être écartées en l'absence de supports et d'outils caractéristiques. Rien n'évoque l'Aurignacien ni les phases les plus récentes du Paléolithique récent tels que décrits technologiquement et typologiquement ces dernières années (Bracco *et al.*, 1997 ; Cusinato *et al.*, 2004 ; Montoya, 2004 ; Tomasso, 2016). En revanche, un contexte gravettien récent ou épigravettien ancien/moyen peut être plus facilement proposé, sur la base de la diversité des supports laminaires et lamellaires, des retouches écailleuses parfois envahissantes et de la microgravette. La représentation des matières premières siliceuses

**FIG. 1**

Industrie lithique de la grotte Saint-Martin à Monaco (photos J.-P. Bracco).

Lithic industry of Saint-Martin cave (ph. J.-P. Bracco).

n'est pas contradictoire non plus avec les résultats d'autres séquences de cette période (Tomasso *et al.*, 2016).

Cette proposition très prudente devra toutefois être discutée à la lumière d'éventuelles prochaines recherches dans la cavité programmée par le M.A.P. et par la confrontation avec les autres registres présents, dont la faune en cours d'études (Romandini, Moussous, Brugal, Fosse, Fourvel).

Remerciements

Nous remercions Patrick Simon et Didier Binder pour la détermination des matières premières siliceuses. Jean-Pierre Bracco remercie le Musée d'Anthropologie préhistorique de Monaco, sa directrice et son personnel pour lui avoir permis d'étudier avec eux cette série dans les meilleures conditions.

Bibliographie

BRACCO J.-P., GAGNEPAIN J., STOUVENOT C., BIDART P., VIGIER S. (1997).– «L'industrie lithique épigravettienne de Saint-Antoine - locus 2 (Vitrolles, Hautes-Alpes) : première analyse». *Paléo*, 9, pp. 221-243. DOI: 10.3406/pal.1997.1234.

CUSINATO A., DALMERI G., KOMPATSCHER K., HROZNY KOMPATSCHER M. (2004).– «Gli insiemi litici della sequenza preistorica di Riparo Cogola e la problematica relativa alla

transizione tra Epigravettiano e Mesolitico in area alpina». *Preistoria Alpina*, 40, pp. 125-154.

MONTOYA C. (2004).– *Les traditions techniques lithiques à l'Épigravettien : analyse du Tardiglaciaire entre Alpes et Méditerranée*, thèse de doctorat, université de Provence, Aix en Provence, 477 p.

- TOMASSO A.** (2016).– «Une unité de façade. Évolution des systèmes techniques tardiglaciaires entre l'Allerød et le Dryas récent en Europe méditerranéenne». *Bulletin de la Société préhistorique française*, 113, 2, pp. 241-264. DOI: doi.org/10.3406/bspf.2016.14623.
- TOMASSO A., PORRAZ G.** (2016).– «Hunter-gatherers' mobility and embedded raw material procurement strategies: a critical view from the Mediterranean Upper Paleolithic». *Evolutionary Anthropology*, 25, pp. 164-174. DOI: 10.1002/evan.21488.
- VERNAU R., LABANDE L.-H.** (avec le concours de) (1933).– *Catalogue du Musée d'Anthropologie préhistorique*. Musée d'anthropologie préhistorique, Monaco, 195 p.